

Le cubisme sous un autre angle

Lyne Limouse and Philippe Viguier

Volume 45, Number 182, Spring 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52997ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Limouse, L. & Viguier, P. (2001). Le cubisme sous un autre angle. *Vie des Arts*, 45(182), 31–31.

LE CUBISME SOUS UN AUTRE ANGLE

LA SECTION D'OR,
FORTUNE DU CUBISME, 1912 - 1925

Montpellier, Pavillon du
Musée Fabre

Du 15 décembre 2000
au 18 mars 2001

THE GOLDEN SECTION,
FRENCH CUBISM, 1912 - 1925

Hong Kong Museum of art

Du 4 mai au 17 juin 2001

D'abord présentée à Château-roux, du 21 septembre au 4 décembre 2000 cette exposition conçue par Cécile Debray et Françoise Lucbert, nous invite à revisiter les origines du cubisme au travers de trois manifestations qui réunissent de 1912 à 1925 les figures majeures de la première moitié du XX^e siècle. Rares furent les occasions, au cours des cinquante dernières années, d'exhumer le rôle de la Section d'or dans la marche vers la modernité. Aujourd'hui, les recherches présentées à Montpellier apparaissent comme la première étude spécifique sur le sujet et parviennent à remettre en cause quelques idées reçues.

LE CUBISME ÉCARTELÉ

À l'origine de l'exposition de la Section d'or de 1912 à Paris, rue de la Boétie, dans le hall d'entrée d'un marchand de meubles: Marcel Duchamp. Son œuvre *Nu descendant un escalier* qu'il destinait au Salon des Indépendants de mars, est courtoisement écartée. Dépit, Duchamp met au point avec Picabia et Apollinaire, le projet d'une exposition plus ouverte: la Section d'or. Inaugurée le 9 octobre, elle est accompagnée d'une revue et d'une conférence d'Apollinaire à laquelle il donne un titre-clé: *Le cubisme écartelé*, expression de la multiplicité des tendances regroupées sous le très curieux terme de «cubisme». Ami de tous, le poète théoricien se doit de prendre en compte les diverses orientations de ceux de la rue de la Boétie, mais aussi les évolutions perçues dans les œuvres de Picasso et de Braque jalousement gardées par Kahnweiler. De ce fait, Apollinaire remanie ses écrits et retarde d'une année la parution de ses *Méditations esthétiques*. Les peintres cubistes. L'exposition réunit Gleizes, Metzinger, Lhote, Le Fauconnier, Léger... ceux qui l'année précédente participaient au scandale cubiste du Salon des Indépendants, mais aussi les artistes de la Société

normande de peinture moderne: Dumont, Picabia, La Fresnaye, Villon, Duchamp-Villon et Duchamp. Au total 31 artistes participent avec plus de 200 œuvres. Seule la présence de Kupka laissait un doute sur sa participation, doute maintenant élucidé grâce aux recherches dévoilées à Montpellier.

Tous se rencontrent régulièrement depuis 1910, à Puteaux chez les frères Duchamp, à la Closserie des Lilas ou à Courbevoie chez Gleizes. Leurs réunions, à l'image de l'exposition, sont ouvertes, d'autres artistes y assistent plus ou moins assidûment: Archipenko, Suzanne Duchamp, Larionov, Laurencin, Mare, Marcoussis, Moreau, Ribemont-Dessaignes, Véra... Des écrivains et des littérateurs, outre Apollinaire: Mercereau, Martin-Barzun... Ensemble ils suivent le cheminement de la pensée de Gleizes et Metzinger qui publient cette même année 1912: *Du «Cubisme»*. Leur volonté? Réconcilier la tradition et le cubisme au sein de l'avant-garde. Loin de l'Impressionnisme et d'un Futurisme radical, tous revendiquent une adéquation avec leur temps, celui d'un monde mécanisé, machiniste dans lequel le mouvement est un leitmotiv. Ils se penchent donc sur la géométrie non-euclidienne, les théories scientifiques de Poincaré et de Riemann, et la fameuse quatrième dimension, notions diffusées par Princet, professeur de mathématiques quelque peu présomptueux.



Juan Gris
Arlequin, 1922

LES TROIS « DUCHAMP »

Le titre de l'exposition *La Section d'or*, trouvé par Jacques Villon, est le moyen pour l'ensemble des artistes regroupés sous ces termes, de mettre en avant la rigueur de leur démarche. Le mystérieux nombre d'or leur sert parfois de fondement pour leurs compositions très pensées, mais de l'aveu même de certains participants, il ne fut stricto sensu qu'exceptionnellement utilisé. Paradoxalement, par cet intitulé, ils se font passer pour les héritiers d'une tradition, celle de l'Égypte ancienne allant jusqu'aux symbolistes, en passant par Léonard de Vinci, Fra Angelico et Poussin. Cette première exposition de la Section d'or, boudée par Picasso et Braque, constitue un événement majeur de l'histoire de l'art. Kahnweiler y découvre la peinture de J. Gris, dont l'œuvre se situe à la charnière des réflexions de Puteaux et de la pratique de ceux de Montmartre, et nombreux sont les exposants, qui, sous les auspices de Walter Pach, créeront l'événement de l'*Armory Show* à New York. Parmi eux, «les trois Duchamp» dont les œuvres sont formidablement mises à l'honneur à Montpellier, dont *Soldats en marche* de J. Villon, *Les Amants* de Duchamp-Villon, et *Les Joueurs d'Échecs*, *La Mariée* et *La Boîte en valise* de Marcel Duchamp. En suivant l'accrochage, les œuvres des

théoriciens et d'autres artistes présents en 1912: *L'éditeur Eugène Figuière* de Gleizes, *Composition aux deux visages* de Metzinger, *Le 14 juillet en Avignon* de Lhote, *La Section d'or* de Dumont... Puis les œuvres d'artistes français ou étrangers ayant rejoint le cercle des fidèles pour les deux autres expositions de la Section d'or: Delaunay, Braque, Picasso, Férat, Angiboult et des œuvres antérieures à 1912 qui permettent de resituer le contexte, dont la réplique de la maquette de la Maison cubiste.

UNE NOUVELLE HISTOIRE

Au lendemain du premier conflit mondial, Gleizes, Surville et Archipenko proposent une deuxième exposition de la Section d'or. Elle réunit les fidèles, exclut les hérétiques, Duchamp, Picabia... regroupe de nombreux néo-cubistes russes de Paris. Ensemble, ils souhaitent organiser des expositions en France et à l'étranger. Ainsi, à Amsterdam, Rotterdam et ils attirent la collaboration d'artistes issus des grands mouvements d'avant-garde: de Stijl, le Bauhaus, le Constructivisme russe, le Futurisme italien...

Quant à l'exposition de 1925, organisée à la galerie Vavin-Raspail à Paris, on peut la percevoir comme une tentative de rétrospective; Delaunay, Picasso et Braque n'hésitent pas à y participer. Mais il est trop tôt pour sentir l'importance du cubisme, l'air du temps est à cette époque trop chargé d'un certain classicisme.

L'exposition de Montpellier et le catalogue qui l'accompagne, divulguent une autre histoire du cubisme, elle dénonce l'emprise de Kahnweiler et de ses écrits sur l'Histoire et ouvre des voies trop longtemps laissées de côté. *La Section d'or, Fortune du cubisme* est la première étape d'un long travail de relecture de l'histoire de l'art en France et de son influence au XX^e siècle.

Lyne Limouse
Philippe Viguier

CATALOGUE

La Section d'or, 1912, 1920, 1925, Le cubisme écartelé sous la direction de Cécile Debray et Françoise Lucbert, Musées de Château-roux - Musée Fabre, Montpellier. Édition du Cercle d'art, 2000. Format 21 x 21 cm, 343 pages, 160 illustrations.